

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1087 le 28 juillet 2019

Dans ce numéro

Au Maroc, arrestation de cinq personnes soupçonnées d'être en lien avec le groupe État islamique...

(Page 2)

Importante saisie d'armes dans un bus à l'entrée de Niamey...

(Page 3)

Un cargo sud-coréen attaqué par des pirates dans le détroit de Malacca...

(Page 4)

Un avion espion américain aurait été intercepté par l'armée de l'air vénézuélienne...

(Page 5)

La Corée du Nord poursuivrait le développement de son programme nucléaire, selon le Wall Street Journal...

(Page 6)

Une manifestation de prisonniers camerounais diffusée en direct sur Facebook...

(Page 7)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

À Kaboul, au moins cinq morts et de nombreux blessés après un attentat suicide contre un bus...

Un attentat a frappé la capitale de l'Afghanistan ce matin. On compte au moins cinq morts dans une attaque suicide contre un bus et dix blessés, selon les autorités locales. Deux autres explosions ont été entendues peu après cette attaque. D'après le ministère afghan de l'Intérieur le bilan pourrait être plus lourd.

(Médi-1, le 25-07-2019)

La Russie et la Chine ont effectué un exercice conjoint impliquant des bombardiers à long rayon d'action en zone Asie-Pacifique...

Au lendemain des incidents aériens provoqués par des avions militaires russes et chinois, on en sait un peu plus aujourd'hui. C'est la première fois que des appareils des deux pays sont entrés ensemble dans la Zone d'identification de défense aérienne coréenne (KADIZ), et ce bien entendu sans autorisation. La Russie a annoncé avoir effectué un exercice conjoint avec la Chine. Deux bombardiers stratégiques russes et deux autres chinois ont alors procédé à une démonstration de leur force conjointe pendant environ trois heures dans et hors de la zone en question. Leur opération aurait visé le front uni dans la région entre les États-Unis, la Corée du Sud et le Japon. Et sa zone s'étendait de la mer de Chine orientale à celle de l'Est entre la péninsule coréenne et l'archipel japonais. Leurs intrusions dans la KADIZ avaient été planifiées au préalable. Le ministère russe de la Défense a annoncé qu'il s'agissait du tout premier exercice de patrouille des armées aériennes des deux nations. Le gouvernement de Séoul estime qu'il aurait pour but de vérifier leur coopération militaire et de tester leur capacité à effectuer des vols à long rayon d'action.

(KBS World Radio, le 24-07-2019)

Un nouveau type de missile balistique à courte portée aurait été tiré par la Corée du Nord...

La Corée du Nord a procédé jeudi au tir de deux missiles balistiques de courte portée. D'après l'annonce faite aujourd'hui par l'État-major interarmées sud-coréen (JCS), il s'agit d'un nouveau type de missile balistique, similaire au missile russe *Iskander*, étant donné leur trajectoire complexe et non seulement parabolique. Par ailleurs, selon l'analyse conjointe effectuée avec l'armée américaine, ces projectiles auraient parcouru non pas 430 kilomètres et 690 kilomètres, comme annoncé hier, mais tous deux 600 kilomètres. Selon l'explication de l'armée sud-coréenne, c'est parce que les missiles nord-coréens ont progressé dans une zone non détectable par les radars. Autrement dit, ils ont volé plus loin horizontalement et à basse altitude. Un responsable du JCS a expliqué mener actuellement des analyses supplémentaires en tenant compte de la possibilité que les missiles tirés hier soient du même type que ceux lancés en mai dernier. Et d'ajouter que le développement de tous ces missiles devrait être dans la phase du lancement d'essai.

(KBS World Radio, le 26-07-2019)

Au Maroc, arrestation de cinq personnes soupçonnées d'être en lien avec le groupe État islamique...

Au Maroc une cellule terroriste a été démantelée à Tanger dans une nouvelle opération du BCIJ. Cinq suspects ont été arrêtés hier. Ils sont soupçonnés d'avoir été en lien avec des membres de Daesh. La cellule projetait de commettre des attentats sur le sol marocain.

(Médi-1, le 28-07-2019)

Quinze morts après l'attaque d'un village du nord du Burkina Faso par des inconnus armés...

Dans le nord du Burkina Faso, on l'a appris hier, un village a été attaqué dans la nuit de jeudi à vendredi. Quinze villageois ont été abattus par une vingtaine d'individus armés.

(Médi-1, le 28-07-2019)

Une vidéo montrant des employés d'une ONG diffusée par le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

Un groupe djihadiste nigérian affilié au mouvement de l'État islamique a diffusé jeudi une vidéo présentant une membre présumée de l'ONG humanitaire Action contre la Faim (ACF) et cinq employés de l'ONG enlevés la semaine dernière dans le nord-est du Nigeria. Dans cette vidéo de trois minutes consultée par l'AFP, une femme vêtue d'un hijab bleu clair affirme en anglais qu'elle est membre d'ACF et a été enlevée avec ses cinq collègues placés derrière elle. ACF avait indiqué vendredi que six de ses personnels étaient portés disparus à la suite de l'attaque, le 18 juillet, d'un convoi entre Maïduguri, la capitale de l'État de Borno et berceau du groupe djihadiste Boko Haram, et Damasak, 200 kilomètres au nord. « Un des chauffeurs a été tué, tandis qu'un employé d'Action contre la Faim, deux autres chauffeurs, et trois travailleurs du secteur de la santé sont portés disparus » avait affirmé l'ONG, sans préciser leurs nationalités. La vidéo a été publiée par le canal habituellement utilisé par le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP), branche de Boko Haram affiliée à l'État islamique. Un employé d'une autre ONG locale a confirmé, sous couvert d'anonymat, l'identité de la personne en hijab s'exprimant en anglais. Selon des témoignages locaux, les six personnes enlevées avaient été vues transportées par leurs ravisseurs vers le nord-est, aux alentours du lac Tchad, repaire usuel de l'ISWAP. L'ISWAP, qui a prêté allégeance à l'État islamique en 2016, est spécialisé dans des attaques contre les forces armées nigérianes, mais a déjà revendiqué des enlèvements de personnels d'ONG. Deux employés du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) avaient été tués par l'ISWAP en 2018 et un employé de l'UNICEF est toujours aux mains du groupe.

(Africa Radio, le 25-07-2019)

Attaque à la voiture piégée à l'entrée de la base militaire française de Gao dans le nord-est du Mali...

Au Mali un véhicule piégé a explosé lundi à l'entrée de la vaste base militaire française de Gao dans le nord-est du pays faisant trois blessés français et estoniens, a annoncé le porte-parole de l'état-major français des armées. Le camp de Gao est partagé entre la force française anti-djihadiste *Barkhane*, la force de maintien de la paix des Nations unies et les forces armées maliennes. Selon une source sécuritaire malienne à Bamako, il y avait au moins trois kamikazes dans le véhicule piégé qui était peint aux couleurs des véhicules de l'ONU.

(La voix de l'Amérique, le 23-07-2019)

Un véhicule piégé a explosé lundi à l'entrée de la vaste base militaire française de Gao, dans le nord-est du Mali, faisant plusieurs blessés français et estoniens, selon les autorités des armées concernées. « Il y a eu une attaque par un VBIED (véhicule piégé) à 15h45 (locales et GMT) à l'entrée de la partie française du camp de Gao, partagé entre la force française anti-djihadiste *Barkhane*, la force de maintien de la paix des Nations unies (MINUSMA) et les forces armées maliennes » a indiqué à l'AFP le porte-parole de l'état-major français des armées, le colonel Frédéric Barbry. « Trois militaires français et estoniens ont été blessés » a-t-il ajouté en refusant de donner un chiffre par nationalité. Ils ont été pris en charge par l'antenne chirurgicale de la base et leur pronostic vital n'est pas engagé. Le ministère estonien de la Défense a quant à lui fait état de cinq soldats estoniens blessés, sans plus de précisions. Une cinquantaine de militaires estoniens assurent à Gao des missions de patrouille et de protection des installations de l'opération *Barkhane*, qui mobilise 4 500 Français au Sahel et dont la principale emprise militaire au Mali est située à Gao. « Il n'y a pas eu d'intrusion dans le camp » a

souligné le colonel Barbry. À Bamako, une source sécuritaire malienne a indiqué à l'AFP qu'il y avait au moins trois kamikazes dans le véhicule piégé et que celui-ci était peint aux couleurs des véhicules de l'ONU. Selon cette source, il y a aussi eu des victimes, plusieurs blessés, dans le camp malien qui se trouve à côté de la partie française du camp, dont deux enfants de moins de huit ans. « L'explosion a soufflé des portes et des fenêtres » a-t-elle ajouté.
(Africa Radio, le 23-07-2019)

Importante saisie d'armes dans un bus à l'entrée de Niamey...

Au Niger, une importante saisie d'armes à feu a eu lieu ce mercredi à l'entrée de Niamey la capitale. Une dizaine de kalachnikov et des pistolets automatiques ainsi que leurs chargeurs ont été retrouvés sur un individu dans un bus en provenance du Mali. Selon des sources de VOA Afrique c'est aux environs de 16h30 temps universel ce mercredi 24 juillet 2019 que la saisie est opérée sur un individu de nationalité nigériane au poste de contrôle de l'entée ouest de Niamey, onze kalachnikovs et sept pistolets automatiques chacun avec son chargeur et un fusil mitrailleur dissimulés dans des sacs de maïs transportés par un bus en provenance de Gao au Mali. Le bus est alors escorté au commissariat du 1er arrondissement communal de la ville de Niamey, l'individu mis aux arrêts et une enquête ouverte.
(La voix de l'Amérique, le 25-07-2019)

Au moins 37 morts après un raid d'inconnus armés contre des villages du nord-ouest du Nigeria...

Au Nigeria le morbide modus operandi se répète. Des hommes armés montés sur des motos ont mené des raids dans des villages du nord-ouest. Ils ont ouvert le feu sur les villageois, incendié marchés et récoltes. Trente-sept personnes sont mortes.
(Radio Vatican, le 22-07-2019)

Un camp de déplacés du nord-est du Nigeria attaqué par des membres présumés de Boko Haram...

Au moins deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées lors d'une attaque du groupe islamiste Boko Haram contre un camp de déplacés près de Maïduguri, dans le nord-est du Nigeria, ont annoncé vendredi à l'AFP les services de secours locaux. Vers 18h45 GMT, des dizaines de djihadistes à moto et en tricycles motorisés ont attaqué le camp de déplacés de Dalori, en périphérie de la capitale de l'État du Borno. « Nous avons retrouvé deux cadavres dans l'attaque, qui a également fait des blessés » a déclaré Bello Danbatta, responsable de la sécurité à l'Agence de gestion des urgences du Borno (SEMA). « Les insurgés ont pillé et incendié des magasins dans le camp et ont également emporté des vivres dans le hangar principal où est stockée l'aide alimentaire » a-t-il précisé. Selon des témoignages d'habitants, les assaillants avaient dans un premier temps attaqué une base militaire proche, où des échanges de tirs ont été entendus. « Ils ont pourchassé les soldats et incendié la base avant de s'introduire de force dans le camp en criant Allahu Akbar » a raconté à l'AFP une déplacée, Aisa Kyarimi. « Ils ont commencé à tirer et nous avons tous fui le camp » a déclaré cette mère de trois enfants. Hassan Modu, un milicien censé surveiller le camp, s'est retrouvé face aux assaillants alors qu'il tentait de fuir. « L'un d'eux a dit qu'il fallait tuer l'infidèle, mais un autre a dit qu'il valait mieux se concentrer sur leur objectif. C'est comme ça que je me suis échappé » a déclaré Modu. « Ils étaient sans aucun doute là pour piller des vivres ». Dalori, à environ 15 kilomètres de Maïduguri, abrite environ 50 000 déplacés internes dans des camps de fortune. La localité et le camp ont été ciblés à plusieurs reprises lors d'attaques de Boko Haram.
(Africa Radio, le 26-07-2019)

Au moins cinq morts après un attentat à la voiture piégée dans la capitale somalienne...

Au moins cinq personnes ont été tuées lundi matin dans l'explosion d'un véhicule piégé près d'un point de contrôle situé sur la route d'accès à l'aéroport de Mogadiscio, a-t-on appris de source sécuritaire. « Nous avons vu le véhicule hostile quand il a essayé de dépasser les autres véhicules alignés en prenant la gauche de la route et il a explosé près de l'hôtel Afrik. Je peux confirmer la mort de cinq personnes, trois civils et deux membres de la sécurité du barrage » a déclaré un responsable sécuritaire présent sur les lieux, Abdullahi Ahmed. « Il y avait beaucoup de gens dans la zone et certaines personnes ont été tuées ou blessées dans l'explosion, mais nous n'avons pas le nombre exact de victimes » a-t-il ajouté, suggérant que le bilan pourrait s'aggraver. Des témoins ont confirmé

avoir vu plusieurs corps, sans pouvoir dire si les victimes étaient mortes ou seulement blessées. « Je n'étais pas très loin quand l'explosion a eu lieu, et je pouvais voir plusieurs personnes dans une mare de sang. L'explosion a été énorme et elle a causé des dommages à plusieurs immeubles alentour » a expliqué un témoin, Abdikarim Mohamed. Suado Ali, un autre témoin, a raconté qu'elle sortait d'une agence de voyage quand le souffle de l'explosion l'a renversée. « J'ai reçu un éclat dans la main, mais c'est léger et ce n'est pas sérieux. J'ai vu près de dix personnes allongées sur le sol et certaines ne bougeaient pas, tandis que d'autres appelaient au secours » a-t-elle dit à l'AFP. L'attentat n'a pas été immédiatement revendiqué, mais les islamistes radicaux shabaab, affiliés à Al-Qaïda, ont l'habitude de mener de telles opérations dans la capitale somalienne.

(Africa Radio, le 22-07-2019)

Au moins six morts et plusieurs blessés après un attentat suicide dans la mairie de Mogadiscio...

La mairie de Mogadiscio a été la cible d'un attentat suicide. Hier un kamikaze s'est fait exploser dans l'enceinte du bâtiment. Au moins six personnes ont été tuées et six autres blessées, dont le maire de la capitale somalienne. Les islamistes shabaab ont revendiqué l'attaque. Il semble qu'ils visaient le nouveau représentant de l'ONU dans le pays James Swan qui venait tout juste de rendre visite au maire.

(Radio Vatican, le 25-07-2019)

En Somalie au moins six personnes ont été tuées et six autres blessées hier dans un attentat perpétré par des militants islamistes shabaab contre les locaux de la mairie de Mogadiscio, la capitale. Deux adjoints du maire et trois directeurs de services ont perdu la vie dans l'attaque. Six autres personnes ont été blessées dont le maire de Mogadiscio. Ils sont tous en soins intensifs, selon le ministre de l'information. Selon une source sécuritaire un kamikaze serait entré dans le bâtiment où avait lieu une réunion et se serait fait exploser. L'attaque a été revendiquée par les shabaab affiliés à Al-Qaïda selon leur porte-parole Abdulaziz Abu Mussab. Ils visaient James Swan le représentant spécial de l'ONU en Somalie qui rendait visite mercredi au maire. La rencontre s'est tenue une heure avant l'attentat et M. Swan n'était plus sur place quand l'explosion a eu lieu, selon le bureau de l'ONU en Somalie.

(La voix de l'Amérique, le 25-07-2019)

Au Mozambique, le gouvernement et l'armée n'agiraient pas suffisamment pour contrer les djihadistes, selon l'évêque de Pemba...

L'évêque de Pemba, dans le nord du Mozambique, a accusé le gouvernement et l'armée de ne pas agir suffisamment pour contrer les attaques djihadistes qui secouent cette région depuis près de deux ans. Également président d'une commission épiscopale pour la justice et la paix, l'évêque Luiz Fernandes a comparé les attaques djihadistes récentes à un cyclone contre lequel le pouvoir et la communauté internationale luttent peu. « Le nord de la province de Cabo Delgado est militarisée afin de donner aux habitants une impression de sécurité, de paix et de tranquillité » a écrit l'évêque dans une lettre pastorale lue à des fidèles dont l'AFP a pris connaissance lundi. « Mais l'armée a rarement été capable d'empêcher les attaques, car quand elles ont lieu, l'armée n'est pas là, arrivant souvent trop tard » a-t-il ajouté. Ses commentaires interviennent avant une visite du pape François au Mozambique en septembre, qui se rendra également à Madagascar et à l'île Maurice. Des djihadistes armés terrorisent depuis octobre 2017 les communautés les plus reculées de la province à majorité musulmane de Cabo Delgado, riche en gaz. Ils y ont tué plus de 250 personnes et contraint des milliers d'habitants de cette région - proche de la Tanzanie - à fuir leurs domiciles, en dépit d'une forte présence de la police et de l'armée. Quelque 400 personnes accusées d'être des djihadistes armés ont été arrêtées depuis 2017, mais seulement quelques dizaines ont été jugées et condamnées. L'identité et les motivations des ces djihadistes qui attaquent le nord du Mozambique demeurent obscures. L'organisation djihadiste État islamique a revendiqué deux des plus récentes attaques, mais des doutes demeurent sur l'authenticité de ces revendications. « Comme des fantômes, ils apparaissent et disparaissent sans être vus, laissant un désastre derrière eux » a affirmé l'évêque de Pemba dans sa lettre.

(Africa Radio, le 23-07-2019)

Un cargo sud-coréen attaqué par des pirates dans le détroit de Malacca...

Le *CK Bluebell*, un cargo de 44 000 tonnes battant pavillon sud-coréen, a été attaqué ce matin à 4h25 par sept pirates dans le détroit de Malacca au large de Singapour. Parti du Brésil, il se dirigeait vers le

port d'Incheon en Corée du Sud, avec à son bord 22 marins dont quatre Sud-Coréens. Les pirates armés ont pris la fuite après avoir agressé des marins et volé 13 000 dollars en espèces ainsi que des smartphones et des vêtements, entre autres. Aucun blessé grave n'est à déplorer. Le navire attaqué a tout de suite signalé l'incident au Centre sud-coréen de lutte contre la piraterie, sous l'égide du ministère des Affaires maritimes, avant de poursuivre sa route.
(KBS World Radio, le 22-07-2019)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Un avion espion américain aurait été intercepté par l'armée de l'air vénézuélienne...

Le Venezuela a déclaré dimanche que ses forces armées avaient intercepté un avion espion américain qui avait pénétré l'espace aérien de ce pays d'Amérique du Sud. L'appareil, entré dans l'espace aérien vénézuélien sans notification préalable, a été repéré vendredi, a précisé le gouvernement dans un communiqué. Notant que cette incursion violait les règles internationales et menaçait la sécurité des vols commerciaux, les autorités vénézuéliennes ont indiqué que leurs forces armées avaient escorté l'avion espion jusqu'en dehors de l'espace aérien. Le Commandement Sud des États-Unis (SOUTHCOM) a précisé dimanche dans un communiqué qu'un appareil EP-3 *Aries II* de la marine en mission dans l'espace aérien international reconnu avait été suivi agressivement par un avion de combat vénézuélien.

(Radio Chine internationale, le 22-07-2019)

L'Iran annonce avoir démantelé un réseau d'espionnage lié à la CIA...

En Iran, un réseau d'espionnage qui travaillait pour le compte de la CIA a été identifié et démantelé. Le ministère iranien du Renseignement a annoncé qu'il avait identifié et démantelé un réseau d'espionnage de la CIA en Iran. Le ministère a déclaré, ce lundi 22 juillet, qu'il avait arrêté au total dix-sept espions travaillant pour le compte de la CIA au cours de l'année dernière. L'Iran a donc arrêté dix-sept ressortissants iraniens qui auraient été recrutés par l'Agence centrale de renseignement américaine (CIA) pour espionner les sites nucléaires et militaires du pays. Certains d'entre eux ont été condamnés à mort et d'autres à de longues peines de prison, selon l'agence de presse *Fars News*. Un responsable des services de renseignement iraniens a déclaré lors d'une conférence de presse, ce lundi à Téhéran, que les arrestations avaient commencé depuis plusieurs mois, déjà. Le nombre exact des condamnés à mort n'a pas encore été annoncé. Selon un communiqué du ministère du Renseignement, les espions identifiés étaient employés dans des centres névralgiques du secteur privé, dans les domaines économique, nucléaire, infra-structurel, militaire et informatique où ils collectaient des informations classifiées. Le directeur général du contre-espionnage du ministère iranien a déclaré que les suspects opéraient dans des organisations et institutions clés, principalement dans le secteur privé avant de souligner que la CIA avait recruté ces personnes en les contactant principalement par internet. L'autre tactique consistait à délivrer ou à renouveler des visas américains, à engager des spécialistes iraniens, à fournir le matériel nécessaire et à donner accès à certains participants à des conférences scientifiques à l'étranger, mais aussi à envoyer des courriels et des messages via des réseaux sociaux.

(Press TV, le 22-07-2019)

... MILITAIRE ...

Donald Trump n'aurait jamais promis de suspendre les exercices militaires sud-coréano-américains, selon Séoul...

Le président américain n'a jamais promis au dirigeant nord-coréen de suspendre les exercices militaires sud-coréano-américains lors de leur rencontre surprise de Panmunjom en juin dernier. C'est ce qu'a confirmé samedi dernier Choi Jong-kun, secrétaire présidentiel à la planification de la paix, lors du forum sur la sécurité d'Aspen tenu dans le Colorado aux États-Unis. Le haut officiel de la Cheongwadae a ainsi réfuté l'allégation en ce sens de la Corée du Nord, avant d'annoncer que les deux alliés effectueraient le mois prochain, comme prévu, un entraînement conjoint non-offensif et destiné à renforcer l'alliance entre Séoul et Washington. Il a d'ailleurs rappelé que P'yongyang arrêta toujours les pourparlers aux alentours des exercices en question. Choi a ensuite fait remarquer que, depuis le début des négociations avec l'administration Trump, le pays communiste ne procédait plus aux essais nucléaires ou balistiques. Il a tenu ces propos pour s'opposer à un certain scepticisme de Washington selon lequel P'yongyang ne renonçait à rien malgré le dialogue sur la dénucléarisation. De

son côté, le conseiller à la sécurité nationale de la Maison-Blanche John Bolton arrivera demain à Séoul afin de s'entretenir avec le gouvernement sud-coréen sur les restrictions commerciales japonaises, l'envoi d'un navire dans le détroit d'Ormuz et les négociations nord-coréano-américaines.
(KBS World Radio, le 22-07-2019)

Tirs de semonce contre un avion de combat russe ayant violé l'espace aérien sud-coréen...

Ce matin, un avion militaire russe a pénétré à deux reprises l'espace aérien de la Corée du Sud, au-dessus des îlots Dokdo en mer de l'Est. L'État-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé avoir alors pris des mesures tactiques, procédant à des tirs de semonce contre l'appareil. Ces intrusions inédites ont eu lieu à 9h09 et 9h33 et ont duré respectivement trois et quatre minutes. Plus tôt dans la matinée, deux avions militaires chinois sont entrés trois fois dans la Zone d'identification de défense aérienne sud-coréenne (KADIZ), près du rocher d'Ieodo au sud de l'île méridionale de Jeju et près de l'île d'Ulleung en mer de l'Est. C'était entre 6h44 et 9h04. Pendant leur dernier vol, ils ont été rejoints par deux autres appareils militaires russes dans la zone. Les ministères sud-coréens concernés, ceux de la Défense et des Affaires étrangères, doivent convoquer cet après-midi des diplomates des deux pays en poste à Séoul pour protester contre ces incursions. Pour rappel si un avion étranger veut pénétrer dans la zone en question, il doit obtenir à l'avance l'autorisation des autorités militaires sud-coréennes.

(KBS World Radio, le 23-07-2019)

La Corée du Sud prévoit de construire un navire destiné à embarquer des avions de combat furtifs F-35...

La Corée du Sud va entreprendre la construction d'un navire capable de transporter des chasseurs furtifs F-35B. Il s'agit d'un projet soutenu par la marine depuis de nombreuses années. Cette décision a été prise lors de la réunion des chefs d'état-major qui s'est tenue le 12 juillet dernier, à laquelle a assisté entre autres le chef d'état-major interarmées Park Han-ki. Ce grand navire transporteur atteindra un poids maximal de 30 000 tonnes à pleine charge. Il s'agit de la classe supérieure au vaisseau de débarquement Dokdo de 19 000 tonnes. Ce projet de construction intégrera d'ici un ou deux ans le plan à moyen et long terme des autorités militaires. Le nouveau navire sera doté d'une plateforme réalisée avec des matériaux spécifiques afin de permettre aux chasseurs F-35B d'effectuer un décollage et un atterrissage verticaux. Sa construction sera achevée dans 13 ans.

(KBS World Radio, le 23-07-2019)

Un nouveau sous-marin nord-coréen inspecté par Kim Jong-un...

Le dirigeant nord-coréen a inspecté un sous-marin nouvellement construit. C'est ce qu'a rapporté aujourd'hui l'agence officielle du pays communiste (KCNA). Selon la KCNA, Kim Jong-un a scruté les capacités tactiques et le système d'armement du bâtiment. Celui-ci sera déployé pour des manœuvres qui se dérouleront en mer de l'Est, la mer qui sépare la péninsule coréenne et l'archipel nippon. Cependant, l'agence nord-coréenne n'a précisé ni ses caractéristiques ni le lieu de l'inspection. Durant son déplacement, l'homme fort de P'yongyang a souligné l'importance des capacités opérationnelles des sous-marins qui constituent un élément clé de la défense nationale. Il a également exprimé sa volonté de développer les armes de la marine dans le but de renforcer la défense maritime.

(KBS World Radio, le 23-07-2019)

La Corée du Nord poursuivrait le développement de son programme nucléaire, selon le *Wall Street Journal*...

La Corée du Nord aurait fabriqué douze unités supplémentaires de l'arme nucléaire depuis le premier sommet nord-coréano-américain, qui s'est tenu le 12 juin 2018 à Singapour. C'est ce qu'a rapporté le *Wall Street Journal* en citant des experts de l'Agence du renseignement de la défense (DIA), sous la tutelle du Pentagone. Le lien entre l'acquisition de matières nucléaires et la création des engins n'est toutefois pas clairement établi. Les spécialistes estiment que P'yongyang totaliserait vingt à soixante armes atomiques. Jenny Town, chercheuse au Stimson Center, un think tank américain, a évoqué la présence d'un récipient cylindrique dans les installations nucléaires de Yongbyon, qui semble contenir de l'azote liquide. Cette substance est nécessaire à l'enrichissement de l'uranium. Selon des photos satellites, ce conteneur, qui était initialement chargé sur un camion, a été transporté près du bâtiment dans lequel se trouve une centrifugeuse. Un autre indice : sur les clichés pris en hiver, la neige a fondu seulement sur le toit de cet immeuble. Selon l'experte, cela laisse entendre que de la chaleur est

produite dans cet endroit. Le quotidien américain a ainsi conclu que le royaume ermite aurait continué à développer son arsenal nucléaire bien que le réchauffement des relations entre la Corée du Nord et les États-Unis ait suscité l'espoir pour sa dénucléarisation.

(KBS World Radio, le 26-07-2019)

Le détroit de Taïwan traversé par l'USS *Anteietam*, un croiseur de la classe *Ticondera*...

Le ministère taïwanais de la Défense a confirmé le passage, ce matin, d'un navire de l'armée américaine dans le détroit de Taïwan. Le ministère a précisé que l'*USS Anteietam* (CG-54), un croiseur de missiles guidés de la classe *Ticondera*, a abordé le détroit par le sud-ouest de Taïwan, et effectué sa traversée en faisant route vers le nord. C'est la sixième fois cette année qu'un navire de guerre américain passe par le détroit de Taïwan, la dernière fois remontant au 22 mai. Cette année, des navires français et canadien ont également fait un passage remarqué dans le détroit. Le ministère de la Défense a précisé que la traversée du détroit relevait de la liberté de navigation, et que l'armée taïwanaise avait surveillé le passage. Joanne Ou, porte-parole adjointe du ministère des Affaires étrangères, a affirmé que la situation n'avait rien d'anormal. « Le ministère des Affaires étrangères de la République de Chine (Taïwan) réitère que le détroit de Taïwan est constitué d'eaux internationales. C'est donc en accord avec le droit international que les États-Unis usent de la liberté de navigation. Notre ministère de la Défense contrôle entièrement la situation. Rien d'anormal n'est à signaler. Nos citoyens n'ont donc pas lieu de s'inquiéter ».

(Radio Taïwan international, le 25-07-2019)

Nouvelle incursion de patrouilleurs chinois dans les eaux japonaises...

Les garde-côtes japonais demandent aux patrouilleurs chinois de pas s'introduire à nouveau dans les eaux nippones proches des îles Senkaku, en mer de Chine orientale. Selon les garde-côtes, quatre bateaux chinois de patrouille ont navigué samedi, durant près de deux heures en fin de matinée, dans les eaux japonaises près de Kubashima, l'une des îles en question. À midi, ils se trouvaient dans une zone contiguë, proche de 23 à 27 kilomètres de Kubashima, hors des eaux territoriales. Il s'agit de la 21e incursion, cette année, de patrouilleurs chinois dans ces eaux territoriales situées au large des îles Senkaku. La précédente a eu lieu le 15 juillet dernier. Ces îles sont contrôlées par Tokyo. Pour le gouvernement nippon, elles font partie intégrantes de l'archipel. Elles sont toutefois également revendiquées par la Chine et par Taïwan.

(Radio Japon international, le 27-07-2019)

L'Iran aurait effectué un nouveau tir d'essai de son missile balistique *Shahab-3*, selon CNN...

L'Iran aurait effectué un nouveau tir de missile balistique. La chaîne de télévision américaine CNN, se basant sur les déclarations d'un responsable du département américain à la Défense (Pentagone), a affirmé vendredi que l'Iran a procédé jeudi à un tir de missile balistique. Le missile, de type *Shahab-3*, capable de parcourir jusqu'à 1 300 kilomètres, aurait été lancé du sud du pays pour s'écraser dans un désert proche de la capitale Téhéran, à 965 kilomètres. La même source aurait expliqué que ce modèle de missile ne menace pas les bases américaines dans la région, ajoutant que ces tests ont pour objectif de perfectionner la précision du missile.

(La voix de la Turquie, le 26-07-2019)

... CYBERESPACE ...

Une manifestation de prisonniers camerounais diffusée en direct sur Facebook...

Des dizaines de détenus de la prison centrale de Yaoundé, opposants politiques et séparatistes anglophones, ont manifesté lundi en direct sur Facebook, revendiquant autant le changement de leur ration alimentaire que leur libération, a constaté l'AFP. « Nous ne voulons plus manger de maïs en bouillie » a lancé Mamadou Mota, premier vice-président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (MRC), l'un des principaux parti d'opposition interpellé en juin puis écroué. Une vidéo dont l'authenticité a été confirmée à l'AFP par des responsables de son parti. Dans ce direct tourné dans la cour intérieure de la prison, on aperçoit M. Mota se joindre à une manifestation engagée dans la journée de lundi par des séparatistes anglophones. Son apparition et sa prise de parole sont très applaudies par les détenus présents. Dans d'autres vidéos tournées pendant la même manifestation et toujours relayées sur Facebook, plusieurs séparatistes chantent l'hymne de l'Ambazonie, l'État indépendant qu'ils veulent créer dans les régions anglophones du Cameroun. Ils réclament la libération de tous les détenus de la crise anglophone, tout en célébrant Julius Ayuk Tabe, le président

autoproclamé de l'Ambazonie détenu lui aussi à Yaoundé. Dans l'une des vidéos, on aperçoit des figures de la contestation anglophone comme Mancho Bibixy, interpellé dès l'éclatement du mouvement en 2016 puis condamné à quinze ans de prison pour terrorisme notamment.
(Africa Radio, le 23-07-2019)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Quatre Chinois inculpés par les États-Unis pour avoir violé les sanctions onusiennes contre la Corée du Nord...

Aux États-Unis, quatre Chinois ont été inculpés pour avoir aidé la Corée du Nord à développer son programme d'armes de destruction massive (ADM), en violation des sanctions contre elle. Il s'agit de Ma Xiaohong, la patronne de l'entreprise Dandong Hongxiang Industrial Development (DHID) et de trois de ses hauts responsables. Ils ont été inculpés par contumace par un grand jury du New Jersey. D'après le département américain de la Justice, il leur a été reproché plus précisément d'avoir cherché à cacher les transactions financières illégales au profit d'entreprises nord-coréennes impliquées dans la prolifération d'ADM, à l'aide de plus de vingt sociétés écrans.

(KBS World Radio, le 24-07-2019)

La Bolivie envisagerait d'acquérir des drones iraniens...

La Bolivie a exprimé mardi son intérêt pour l'acquisition de drones développés par l'Iran. Une revue britannique a fait allusion, dans un article, à la visite du chef de la diplomatie iranienne en Bolivie et à la signature de plusieurs notes d'entente de coopération entre les deux pays, avant de faire part du souhait de La Paz d'acheter des drones à l'Iran. La revue britannique *Janes*, qui suit les informations liées aux évolutions militaires, a annoncé qu'à la suite de la rencontre du 23 juillet entre de hautes délégations iranienne et bolivienne à La Paz, la Bolivie a affiché sa volonté d'acheter des drones iraniens.

(Pess TV, le 27-07-2019)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67